

Canada



DATE : Le 30 mars 2005

OBJET : Technopôle – Défense et sécurité

Avec une contribution fédérale de 750 000 \$:
**LES PREMIERS JALONS DU TECHNOPÔLE
DÉFENSE ET SÉCURITÉ SONT MAINTENANT POSÉS**

Québec – L'honorable Jacques Saada, ministre de Développement économique Canada et ministre responsable de la Francophonie, annonce une contribution fédérale de 750 000 \$ dans Technopôle – Défense et sécurité, un nouveau joueur dans le domaine de l'innovation au Québec et au Canada.

C'est la nouvelle qu'a rendue publique aujourd'hui l'honorable Jacques Saada, en présence des principaux intervenants dans le projet, soit le président du conseil d'administration de Technopôle, M. Pierre Bélanger, le directeur général de RDDC Valcartier, M. Denis Faubert et le président-directeur général de PÔLE Québec Chaudière-Appalaches, M. Paul-Arthur Huot.

L'origine de Technopôle – Défense et sécurité

Le Technopôle - Défense et sécurité a vu son concept défini par Recherche et Développement pour la défense Canada - Valcartier (RDDC), le plus vaste des six centres de R & D de la Défense nationale et un des plus importants centres publics de R & D au Québec. PÔLE Québec Chaudière-Appalaches a agi, pour sa part, en tant que promoteur et coordonnateur de la mise en place du projet. Le Technopôle a été officiellement incorporé en juin 2004.

Un tel Technopôle, axé sur la défense et la sécurité, vise le démarrage d'une communauté d'intérêt qui a pour mission d'accroître le niveau d'innovation en défense et sécurité par l'interaction de ses membres. En phase de démarrage, 13 sociétés et institutions canadienne et québécoise, parmi les plus importantes en défense et sécurité, en font actuellement partie et s'impliquent de façon tangible, notamment financièrement. L'objectif de recrutement a été fixé à 45 sociétés commerciales et institutions d'ici deux ans.

Les entreprises canadiennes membres sont : SNC TEC, GDC, CGI, DMR, MDA, Thalès, TELOPS, Gentec, ABB Solutions analytiques et les institutions d'enseignement et centres de recherche, l'Université Laval, l'Institut national d'optique (INO) et RDDC.

« L'innovation joue aujourd'hui un rôle essentiel dans le développement de nos PME et de nos collectivités. Investir dans de nouvelles idées est une ouverture sur l'économie du XXI^e siècle. Le gouvernement du Canada entend poursuivre et accroître ses partenariats avec les gens du milieu afin de créer un environnement dynamique à la recherche et à l'innovation. La participation de Développement économique Canada à Technopôle - Défense et sécurité s'inscrit dans le cadre d'une contribution financière, mais traduit également notre intérêt commun de développer dans la région de Québec un créneau d'excellence à fort potentiel » a déclaré l'honorable Jacques Saada.

Des retombées importantes et des effets concrets

Les retombées économiques directes et indirectes, en lien avec la mise sur pied du Technopôle - Défense et sécurité, ont été évaluées à quelque 5 millions \$. Cinq emplois seront créés en phase de démarrage, en plus de plusieurs dizaines de millions de dollars de revenus de contrats pour ses membres et de nombreux partenariats d'affaires avec le milieu immédiat.

« La mise sur pied d'un tel Technopôle entraînera de nombreuses activités, allant de la prospection d'occasions d'affaires, principalement sur les marchés étrangers, à la promotion sur la scène nationale et internationale et à l'organisation d'activités d'information et de réseautage en faveur des PME innovantes. Parmi les autres activités, le Technopôle pourrait aussi donner lieu à la réalisation d'études stratégiques visant la création de nouveaux regroupements R & D et permettre l'accès au Centre d'insertion technologique de Technopôle afin de soutenir les transferts technologiques entre les membres » a indiqué le président du conseil d'administration du Technopôle - Défense et sécurité, M. Pierre Bélanger.

Ce dernier a tenu à préciser que le projet vise à accroître le niveau d'innovation en défense et sécurité par les sociétés commerciales ayant ou se préparant à avoir des activités industrielles dans la région de Québec Chaudière-Appalaches, mais également dans l'ensemble du Québec et du Canada. Les activités du Technopôle devraient permettre d'accélérer le transfert du savoir-faire diffusable de la défense, vers des applications commerciales civiles et en sécurité. La commercialisation de produits novateurs pour le marché civil est aussi envisagée concrètement.

En lien avec la mission de RDDC Valcartier

Le Technopôle - Défense et sécurité a vu le jour grâce à l'initiative de RDDC Valcartier. « Le rapprochement de l'agence R & D pour la défense Canada avec les partenaires des secteurs public et privé, dans le but d'accomplir la Stratégie d'investissement technologique au cœur de notre mission, la portée de la Stratégie d'innovation du gouvernement du Canada et l'importance de la dimension « sécurité », sont autant de raisons qui nous ont encouragé fortement à développer un tel concept » a tenu à souligner le directeur général de RDDC Valcartier, M. Denis Faubert.

De son côté, PÔLE Québec Chaudière-Appalaches, qui a agi comme promoteur et coordonnateur du projet, a tenu à rappeler que la défense et la sécurité constituaient l'un des secteurs ciblés à haut potentiel dans lequel elle entend intervenir.

« Nous avons en commun de vouloir supporter les efforts de développement économique régional dans un secteur majeur, soit celui de la défense et de la sécurité. À cet égard, nous entendons jouer un rôle de premier plan dans la promotion de ce nouveau Technopôle, en ayant à l'esprit que nous comptons déjà plus de 300 entreprises dans la zone économique Québec Chaudière-Appalaches qui oeuvrent dans les secteurs visés par le Technopôle, dont, entre autres, les technologies de l'information et les systèmes d'optique et d'électronique » a soutenu, pour sa part, le président-directeur général de PÔLE Québec Chaudière-Appalaches, M. Paul-Arthur Huot.

Le siège administratif du Technopôle sera situé à la bâtisse 200 de RDDC Valcartier, bénéficiant ainsi de la proximité des laboratoires uniques de RDDC Valcartier, où oeuvrent déjà quelque 400 scientifiques de haut niveau.

RENSEIGNEMENTS : Daniel Dezainde
Attaché de presse
Cabinet de l'honorable Jacques Saada
(514) 496-1282

Lise Ladouceur
Chef du Service des communications
RDDC Valcartier
(418) 844-4000, poste 4641

Mélanie Ringuette

Agente de communication-marketing
(418) 681-9700, poste 254